

PROJECTIONS POUR LE SEC I  
**QUELQUES MINUTES  
 APRÈS MINUIT**  
 DE JUAN ANTONIO BAYONA



2017 - n° 69

 LES  
 CINÉMAS  
 DU GRÜTLI

Pour la fin de l'année, les Cinémas du Grütli proposent trois séances du film **Quelques minutes après Minuit**, adaptation du roman pour ado à succès *A Monster calls*, de Patrick Ness.

**SÉANCES**

Judi 22 juin 2017 à 14h00  
 Vendredi 23 juin 2017 à 14h00  
 Vendredi 23 juin 2017 à 16h15

> **TARIFS:**  
 5 francs par élève et gratuit pour les accompagnant-e-s

> **DEGRÉS:** 9èmes, 10èmes, 11èmes du Secondaire I

> **RÉSERVATIONS:**  
[scolaires@cinemas-du-grutli.ch](mailto:scolaires@cinemas-du-grutli.ch)

Titre original	A Monster Calls
Réalisation	Juan Antonio Bayona
Scénario	Patrick Ness Siobhan Dowd
Image	Oscar Faura
Musique	Fernando Velázquez
Avec	Lewis MacDougall Sigourney Weaver Felicity Jones Toby Kebbell Ben Moor James Melville

**QUELQUES MINUTES APRÈS MINUIT**

Juan Antonio Bayona - Espagne, Royaume-Uni, États-Unis - 2016 - vo ang st fr - 108 min.

*Conor a de plus en plus de difficultés à faire face à la maladie de sa mère, à l'intimidation de ses camarades et à la fermeté de sa grand-mère. Chaque nuit, pour fuir son quotidien, il s'échappe dans un monde imaginaire peuplé de créatures extraordinaires. Mais c'est pourtant là qu'il va apprendre le courage, la valeur du chagrin et surtout affronter la vérité...*

Cinq ans après la sortie du roman jeunesse de Patrick Ness aux États-Unis, Juan Antonio Bayona (**L'Orphelinat**, **The Impossible**) en propose une adaptation cinématographique très inspirée, avec le jeune Lewis MacDougall — que l'on avait déjà remarqué dans **Pan** — dans le rôle du héros, Connor O'Malley. Pour ceux qui n'en auraient jamais entendu parler, **Quelques minutes après minuit** raconte comment le très vieil if planté près de la maison d'un pré-adolescent isolé par la maladie de sa mère prend vie chaque soir à 0h07 pour lui raconter des contes destinés à l'aider, bien que l'on ne sache pas vraiment de quelle manière il est censé le faire : en apaisant sa tristesse et sa colère ? En l'aidant

à lutter contre sa grand-mère et son père, qu'il juge méchants ou égoïstes ? Ou bien en guérissant sa mère, qui ne réagit pas bien aux traitements alors que son mal progresse ? Le monstre, qui possède l'apparence d'un arbre géant mais incarne finalement notre instinct animal et la sagesse de la terre, qui était là bien avant nous et nous survivra, annonce ainsi au héros qu'il lui racontera trois contes et que la quatrième histoire, c'est Conor lui-même qui la dira, et celle-ci exprimera sa vérité, qu'il a semble-t-il du mal à accepter puisqu'il se réveille toutes les nuits en hurlant. A partir de ce récit simple et puissant à la fois, d'une grande finesse psychologique, l'auteur Patrick Ness a

conçu un scénario extrêmement fidèle si l'on omet quelques petites modifications effectuées afin de concentrer l'intrigue à l'écran, et rendre la fin moins abrupte. On en apprendra ainsi davantage sur la mère de Conor, et la relation mère-fils avant l'arrivée de la maladie est développée, tissant un lien avec les précédentes oeuvres de J.M. Bayona, pour lequel la filiation et le thème de la transmission sont très importants. On sera d'ailleurs surpris de retrouver Felicity Jones dans un rôle d'une femme de son âge après **Rogue One : A Star Wars Story**, où elle arborait le visage poupin d'une adolescente.

**Cécile Desbrun**